



## À lire



### **L'explosion des inégalités. Classes, genre et générations face à la crise sanitaire** dirigé par Anne Lambert et Joanie Cayouette-Remblière

Éditions de l'Aube, 2021, 446 pages

### **Sur le caractère profondément inégalitaire de la crise sanitaire**

**Tony Musu**  
ETUI

Quels ont été les effets de la crise sanitaire sur les conditions de vie et de travail en France ? Cette crise a-t-elle eu un impact différent sur les plus nantis, les classes moyennes, les personnes aux revenus modestes ou encore les plus pauvres ? Comment la pandémie et les mesures de confinement ont-elles influencé les inégalités existantes entre classes sociales, entre femmes et hommes, entre les jeunes et les personnes âgées ?

C'est sur ces questions que les sociologues Anne Lambert et Joanie Cayouette-Remblière se sont penchées dans l'ouvrage qu'elles ont dirigé et qui s'intitule *L'explosion des inégalités. Classes, genre et générations face à la crise sanitaire*.

À travers les contributions d'une vingtaine de sociologues, de chercheurs en sciences sociales ou de géographes, ce livre basé sur des données statistiques et des interviews au long cours, nous plonge dans la réalité et dans la diversité des foyers de l'hexagone. Il prend le pouls de la société française à la suite de l'état d'urgence sanitaire et du confinement généralisé imposés au printemps 2020.

Parmi les confinés dont on nous livre le portrait, on trouve par exemple Laurent, pilote de ligne, et Sophie, enseignante-chercheuse, ainsi que leurs trois enfants ; Paul et Magdalena, artisans pâtisseries-chocolatiers, et leurs deux enfants ; Christophe, ouvrier horticole, et Marie-Claire, employée, et leurs quatre enfants ; Nicole, retraitée et ancienne gardienne de foyer pour personnes en difficulté ; Louise, étudiante sage-femme ; ou encore Cléomène et Mona, des migrants d'origine sénégalaise sans papiers, et leurs quatre enfants. Toutes et tous témoignent de leurs parcours avant la crise sanitaire et de ce que la vie en huis clos a changé ou non dans leur existence.

Sans surprise, les plus aisés ont bien résisté aux contraintes du confinement et ont continué à exercer leurs activités professionnelles, grâce notamment au télétravail et à des statuts d'emploi plus stables. Par contre, de nombreux ouvriers, employés ou commerçants ont dû cesser leur activité et se sont endettés pendant la même période. Le confinement a donc accentué les écarts de niveaux de vie existants entre les plus nantis et les moins nantis.

La pandémie et le confinement qu'elle a impliqué ont également renforcé les inégalités entre les femmes et les hommes tant au travail que dans l'espace domestique. La crise sanitaire a provoqué un vaste mouvement de retour au foyer des travailleuses, augmenté leurs charges domestiques et parentales et fragilisé davantage leurs revenus que ceux des hommes. À long terme, cette crise aura probablement un impact sur les carrières des femmes et devrait réduire encore leurs chances de promotion et leurs conditions d'accès à la retraite.

Les jeunes aussi ont subi les conséquences socio-économiques de la pandémie. Plus souvent mal-logés que leurs aînés, plus souvent dépendants d'une aide parentale, la crise sanitaire a renforcé leurs difficultés à trouver un

emploi stable, un logement indépendant et donc à conquérir leur indépendance.

Ce livre constitue une référence importante car il documente le caractère profondément inégalitaire de la crise sanitaire et démontre comment la pandémie du Covid-19 a creusé des inégalités sociales préexistantes. Les plus impactés sont les plus modestes et les plus pauvres, les travailleurs précaires ou non déclarés, celles et ceux qui sont peu diplômés, qui échappent au dispositif d'aide sociale et qui ne peuvent s'appuyer sur une épargne, un patrimoine immobilier ou une aide familiale pour traverser la crise.

En s'appuyant sur la littérature consacrée à la crise sanitaire et publiée par les chercheurs aux quatre coins du continent, y compris celle de l'Institut syndical européen<sup>1</sup>, on peut affirmer que les constats rassemblés dans cet ouvrage pour la France sont largement partagés dans les autres pays européens.

Il nous rappelle l'urgence et la nécessité d'un changement de cap dans les politiques économiques et sociales de l'Union européenne et de ses États membres avec la mise en place de politiques redistributives massives et multidimensionnelles afin de compenser les excès du libéralisme économique et de mettre un frein aux régressions sociales.

<sup>1</sup> Voir ETUI et ETUC (2021) *Benchmarking Working Europe 2021. Unequal Europe*, Bruxelles, ETUI.